

Le monnayage romain relatif au royaume de Grande-Arménie

L'Arménie était un puissant royaume stratégiquement bien situé et disputé entre les Romains et les Parthes. Les nombreuses campagnes de Rome en Arménie ont donné lieu, par la frappe de monnaies, à une propagande plus ou moins intense pour faire connaître ce territoire aux populations de l'empire et ainsi légitimer la politique expansionniste et guerrière des empereurs.

Les monnaies romaines et les médaillons relatifs à l'Arménie de Paul Bédoukian, publié à Vienne en 1971, constitue l'ouvrage de référence sur le monnayage romain relatif à l'Arménie. Cet ouvrage répertorie, pour la période allant de 34 avant J.-C. à 192 ap. J.-C., 603 monnaies et 53 médaillons frappés dans l'Empire romain. Ce nombre non négligeable témoigne de l'importance de l'Arménie dans le monde romain. Souvent d'une grande qualité artistique, ces monnaies constituent pour les historiens une source très importante pour reconstituer le puzzle de l'histoire.

L'analyse de cet ensemble laisse paraître les messages que les empereurs romains ont souhaité véhiculer :

Message : soumission de l'Arménie :

Ce message est parfois clairement indiqué comme par exemple sur les pièces d'**Auguste** (27 avant J.-C. à 14 ap. J.-C) qui portent la légende « **ARMENIA CAPTA** » (Arménie soumise),



ou encore, sur un sesterce en bronze de **Trajan** (98-117) où l'on peut voir l'empereur victorieux représenté au milieu des régions vaincues avec une légende explicite : « **ARMENIA ET MESOPOTAMIA IN POTESTATEM PR REDACTAE SC** » (l'Arménie et la Mésopotamie, au pouvoir du peuple romain).



Parfois, il n'est même pas besoin de légende. Ainsi, **Marc-Antoine** pour exalter sa victoire sur l'Arménie après les campagnes menées en 36 ap. J.-C, utilise simplement le symbole du pouvoir des rois d'Arménie : la tiare à cinq pointes. Sur une des pièces cette tiare occupe la totalité du revers.



Pour mémoire, quasiment deux siècles avant Marc-Antoine, **Mithridate I^{er}** (164-132 avant J.-C.) avait déjà utilisé ce symbole pour signaler sa victoire sur l'Arménie.



Il faut considérer que le symbolisme de cette tiare était si célèbre que sa seule présence suffisait à passer le message souhaité.

Message : « vainqueur de l'Arménie » :

Durant l'empire, être un chef de guerre victorieux légitimait le pouvoir politique de l'empereur.

L'empereur **Néron** (54-68) a frappé un monnaie après les guerres d'Arménie et elle comporte un seul mot au revers inscrite de part et d'autre de la victoire ailée : « **ARMENIAC** » ce qui a le sens d'« Armeniacus, vainqueur des Arméniens ».



À l'inverse, **Trajan**, sur les monnaies commémorant ses victoires en

Orient, prend le titre de « Parthicus », mais jamais d'« Armenicus ».

En revanche, ce titre prestigieux d'« Armenicus » se retrouve sur des centaines de type monétaire des co-empereurs **Marc-Aurèle** (160-180) et **Lucius Verus** (161-169). Ces deux souverains ont battu près de 94 % des monnaies romaines relatives à l'Arménie. Cette situation ne manque pas d'étonner et ne semble n'avoir jamais été relevée et étudiée.



Message : « Donner un roi à l'Arménie » :

Auguste, fut le premier empereur romain donnant à l'Arménie un roi en 20 av. J.-C. Il s'agit du général Tibère qui renversa le roi Artaxias II (30-20 av. J.-C.). Ce dernier pour venger l'emprisonnement et la mise à mort de son père Artawardes II (55-34 av. J.-C.) avait fait mettre à mort tous les Romains présent en Arménie. Le général romain, installa alors à la tête du royaume, le frère cadet d'Artawardes II, Tigrane III (20-6 av. J.-C.), jusque-là retenue otage à Rome.

Le royaume était considéré par l'empereur comme un bien (*pecunia*) du peuple romain et il était donné (*donum*) temporairement à un prince. C'est ainsi que l'historien latin Tacite peut écrire que l'Arménie était : « *un présent du peuple romain* », ou « *César donna Tigrane aux Arméniens* ». Cette conception, toute romaine, ne fut jamais, bien sûr, acceptée par les Arméniens, ni par les Parthes, mais elle est significative du lien que les Romains entretenirent avec leurs clients. Ainsi, les rois vont être nommés comme des gouverneurs de province ou comme des généraux.

Cette pratique est illustrée par plusieurs monnaies de la dynastie des Antonins.

Vers 140-144, en effet, après la mort de Vologèse I^{er}, une monnaie d'**Antonin le Pieux** (138-160) le montre couronnant un roi d'Arménie, que l'on pense être Sohème, avec la légende « **REX ARMENIIS DATUS** » (le roi donné aux Arméniens).



Après la guerre « *parthique et arméniaque* » de 161-163 Lucius Vèreus s'empara d'Artaxata et imposa à nouveau Sohème.

L'instauration de ce roi fut l'occasion de la frappe d'une série complète de monnaies en bronze, en argent et en or où l'on voit le roi debout devant une estrade sur laquelle l'empereur est assis.



M. Yevadian et R. Arakélian

Pour plus de détails voir :

Yevadian, 2018 = Maxime Yevadian, « Le monnayage de Marc-Aurèle et Lucius Verus relatif à l'Arménie », *Arcana Imperii, Mélanges d'histoire économique, sociale et politique, offerts au Professeur Yves Roman* Volume édité par Clément Cyril, Courrier et Laure Passet, Lyon, Société des Amis de J. Spon - Paris, De Boccard, 2018, p. 351-389.